

Notre K'Nass.....

.....un homme hors du commun

David Fdéda fut pour moi plus qu'un camarade de promo puisque nous faisons partie de la même strass des Zapaches : 5 Marocains : Fdéda, Zammit, Maury, Pinet, Fillon et 2 Tunisiens : Comte, Ferrand ; le 6^{ème} Marocain : le benjam's Aubert n'a jamais adhéré à la strass, pas plus qu'à l'assoc. ; peut-être est-il encore de ce monde ? De notre strass il ne reste plus que Fillon et les Tunisiens.

David Fdéda fut plus qu'un camarade de promo puisqu'il m'a fait embaucher par la société Lambert et Cie dont il était sous-directeur et propriétaire de 30% du capital.

C'était un homme hors du commun :

- Par sa taille, sa prestance, d'une grande intelligence, qui ajoutée au sens des affaires lui a permis d'être certainement, à la fin de sa vie, le plus fortuné de notre promo.
- Les femmes le trouvaient « bel homme », peut-être avaient-elles raison ? Personnellement je ne sais pas faire la différence entre un « Bel homme » et un « Homme ordinaire ». Il a évidemment eu d'innombrables succès auprès de la gente féminine.

Avec Zaza (Zammit), nous sommes « montés » tous les trois à Paris depuis Aix dans ma 5 CV Citroën, modèle 1925 pour notre rentrée en 4^{ème} année. Avant l'arrivée nous fumes doublés par la voiture de strass des Marseillais (combien étaient-ils ?). Ils ont bien voulu ralentir pour que nous puissions profiter de leur éclairage car le nôtre était vraiment trop faible. Pour la Pentecôte je suis redescendu à Aix où ma future épouse Jacqueline m'attendait ; personne n'a pris le risque de m'accompagner. Je ne sais pas ce qu'est devenue la voiture des Marseillais ? La mienne a fini chez un ferrailleur des environs d'Aix.

Tous les trois nous avons passé les vacances de Noël de notre quatrième année à Chamonix où le K'nass s'est maladroitement essayé au ski. Nous sommes rentrés en train sans billet, « le Grand » qui en avait pris l'initiative, a simplement convaincu le contrôleur que nous faisons partie du groupe qui se trouvait dans le wagon suivant.

De nationalité marocaine, notre ami n'a pas demandé la nationalité française pour éviter le service militaire. Les Marocains de confession israélite avaient gardé la langue espagnole comme langue liturgique, ainsi dans sa jeunesse il a entendu tous les soirs la lecture par ses parents de passages de l'ancien testament en espagnol ou en ce qu'on appelle le judéo-espagnol.

Embauché par Edouard Lambert peu de temps après la fin de nos études, il fut un excellent technico-commercial qui quitta la société après quelques années, il y revint à la condition que lui soit attribué gratuitement 30% des parts de la société, condition acceptée par M. Lambert qui a préféré cette solution à celle de voir s'installer un concurrent redoutable.

La société Edouard Lambert et Cie importait du matériel pour les entreprises de bâtiment : poutrelles télescopiques et petites centrales à béton horizontales d'Allemagne, ainsi que des ascenseurs de chantier de Suède.

Le siège de la société se situait avenue Montaigne où se trouvent les grands couturiers employant de jolies femmes comme mannequins, notre ami n'avait donc pas à aller très loin pour ses conquêtes.

Le siège de la société Lambert a ensuite été transféré rue du commandant Rivière, toujours dans le 8^{ème} arrondissement de Paris où étaient concentrés les sièges sociaux de toutes les grandes entreprises de bâtiment et de travaux publics ; il était donc possible de s'y rendre à pied.

Fdéda a trouvé un sous-traitant à Maintenon, en Eure-et-Loir pour fabriquer sous licence les matériels précédemment importés (sauf les poutrelles). Cette société était la propriété de M. Ponge et employait 40 personnes.

Après trois années passées en Afrique dans une société pétrolière, j'ai été embauché début 1963 par Fdéda comme technico-commercial pour la vente et l'entretien des centrales à béton ; peu après Pierre David a été embauché pour les ascenseurs de chantier en remplacement de Jean-Pierre Picquot (Cluny 152), qui se lançait dans une entreprise personnelle.

En 1966, M. Lambert et Fdéda décidèrent de prendre le contrôle de la société Ponge et ont fait ce qu'il fallait pour obliger M. Ponge à céder son affaire ; en étant devenu le seul client, il leur était facile d'en éliminer le dirigeant.

Lambert et Fdéda ont décidé que j'étais le plus qualifié pour prendre la direction de cette affaire dont j'ai été le PDG pendant trois ans et demi, je l'ai quittée en 1969.

J'ai donc travaillé avec Fdéda durant six ans et demi, ce dernier a toujours été très correct et au moindre différend avec le patron Edouard Lambert, il défendait ses copains gadz'arts.

La société Lambert a été vendue à Poliet et Chausson en 1975 (société fabriquant des matériaux de construction).

Donc David Fdéda a passé environ **22** ans de sa vie dans cette société dont il a été le principal artisan de son développement. En plus d'un salaire plus que confortable, il a reçu plusieurs centaines de millions (anciens francs) pour les 30% du capital qu'il avait acquis gratuitement. D'après mes souvenirs et en traduisant en euros et en tenant compte de l'inflation, la somme qui lui est revenue serait de l'ordre de 3 à 4 millions d'Euros de l'an 2020.

Le département ascenseurs ne faisant pas partie de la vente, Pierre David a été licencié ; il a créé sa société et repris la représentation des ascenseurs suédois Alimak auxquels il a apporté des améliorations.

Ayant eu de très nombreuses aventures sentimentales et ayant été marié plusieurs fois, il semble que sa famille lui ait suggéré qu'à **42 ans** il était temps de fonder une famille en épousant une femme de sa religion, ce qui fut fait. Nous avons eu le plaisir d'être invités à ce grand événement : avec Pierre David, Guy Comte et nos enfants. Mariage religieux à la Synagogue, rue de la Victoire à Paris, avec la grande harpiste Lily Laskine ; puis somptueux repas au restaurant « L'Orée du Bois », à l'entrée du Bois de Boulogne.

Le caviar servi à la louche dans une grande soupière tenue par un bonhomme de glace !

Un orchestre brésilien animait la soirée. Mes filles (alors âgées de 15 et 13 ans s'en souviennent très bien, ce qui m'a aidé à retrouver l'année de ce mariage).

Après la brillante aventure Lambert, notre ami Fdéda a très bien géré ce confortable capital qu'il a investi dans de multiples affaires pendant plus de **40 ans**. Il ne m'est pas possible d'en fournir des informations car nous nous sommes peu rencontrés à part lors des quelques réunions de promo et aux obsèques de Georges Maury (août 2011) auxquelles il a assisté.

Sa brillante réussite professionnelle et sa fortune n'ont pas fait oublier à notre K'nass qu'il était Gadz'Arts.

P. S. Je recherche à établir le contact avec ses filles pour leur remettre la palme.

Daniel Ferrand 14 novembre 2020
